

9^{ème} SALON DU VÉHICULE DE LOISIRS D'ANGERS
Du 24 au 27 Octobre 2008 de 10h à 18h*
PARC EXPO D'ANGERS ROUTE DE PARIS
ENTRÉE 5€

Elle aimait Dieu et les gens

Des trésors de Julien Gracq en vente à Nantes



Un carnet de notes du temps, un échiquier, une photographie de Doisneau... Ce sont quelques-uns des trésors de Julien Gracq qui seront mis en vente à Nantes, le 12 novembre.

□ Page Nantes

Nantes Métropole

Ouest-France
Mardi 21 octobre 2008

Combien pour ce Gracq dans la vitrine ?



Rare et chère. L'édition originale du *Rivage des Syrtes*, un des quarante exemplaires de tête sur Vergé de Rives qui a paru chez José Corti en 1951. Estimé à 12 000/15 000 €, c'est, avec la correspondance avec André Breton et une édition originale rare d'*Une*



saison en enfer de Rimbaud, l'un des clous de la vente. Sans doute, il y aura des acquéreurs dans la salle, et des collectionneurs étrangers devraient donner des ordres par téléphone pour ces trésors convoités. Même scénario pour cette photo de Doisneau.



Amoureux et décontracté. La photo a été prise par Elie-Charles Flamand, dans la maison de vacances d'André Breton à Saint-Cirq-Lapopie, dans le Lot. Le jeune Louis Poirier, les mains dans les poches, fixe l'objectif. À ses côtés, une jeune femme : Nora Mitrani.

Un jour, il lui a offert un stylo pour son anniversaire. Sœur de Michel Mitrani, le réalisateur du film *Un Balcon en Forêt*, un temps compagne d'Hans Bellmer, Nora est une compagne de cœur. Il existe deux exemplaires de cette photo prise en 1958.



Joueur et minutieux. Julien Gracq pratiquait les échecs, notamment par correspondance avec le peintre René Magritte. Combien de temps duraient les parties comptenu des délais de la poste entre la Belgique et le France. Va savoir !

Avec minutie, il notait ses coups sur des carnets ou des feuilles volantes, y compris sur des relevés de notes du temps où il était prof. Il possédait aussi un nombre incroyable d'ouvrages consacrés aux échecs.



Julien Gracq (de son vrai nom Louis Poirier) est né le 27 juillet 1910 à Saint-Florent-le-Vieil et mort le 22 décembre 2007 à Angers.

Naïf et troublant. On ne connaît pas l'auteur de ce dessin à l'encre et au pastel, qui a signé, en 1952, avec des initiales à la fois mystérieuses et communes : EDF. Même les spécialistes ne sont pas au courant de l'identité du peintre. Au dos du dessin naïf, il a écrit : « L'homme étonné/A Julien Gracq le récalcitrant ». Mise à pris 100/150 €, cette petite nature morte est à rapprocher, dans un inventaire incongru, d'un disque 45 tours ou encore d'un téléphone en bakélite noire.



Pensif ou ténébreux. Des tableaux, dans cette vente, il en a pas mal. Des crayonnés de Derain magnifiques, un Léonor Fini, des huiles de Jean Messagier, des lithographies de Jacques Herold... Ce portrait de Julien Gracq est signé R. Veillé. Il est peu connu. Sa cote pourrait bien monter, d'autant plus que Gracq lui a dédié *Un beau Ténébreux*. Le portrait pastel a été réalisé alors que Gracq était de retour de Silésie, où il était prisonnier durant la Seconde guerre mondiale.



Le 12 novembre, le marteau du commissaire-priseur va frapper les trois coups de la vente Gracq.

Il y a bien André Breton, qui écrit à Julien Gracq, dans le Maine-et-Loir (sans « e » sur l'adresse), des courriers étonnants : « **Je vous dois deux immenses plaisirs...** » Mais sa correspondance n'est peut-être pas dans vos moyens... estimée qu'elle est à 30/35 000 €. Il y a aussi le carnet de notes du jeune Louis Poirier au lycée Clemenceau « **Excellent élève, travailleur et bien doué. Déjà capable de réfléchir et d'écrire d'une manière intéressante et personnelle** », mais la note est salée, aussi élevée que les appréciations des profs : 1 500 à 2000 euros. Il y a encore son fauteuil club en cuir marron. Celui de l'appartement de la rue de Grenelle, à Paris, où il séjournait quand il n'était pas à Saint-Florent-le-Vieil. Mais vous pouvez vous asseoir ! Mis à pris à 300/400 €, le club devrait « s'envoler » lui aussi. Demeurent des objets plus accessibles : une lampe bureau, mise à prix 80 €, un cendrier pour 30 €. Mais les prix, à coup sûr, vont flamber plutôt que

de partir en fumée. Ne désespérez pas, cependant. Tout du moins pas avant d'être allé faire un tour, à l'hôtel des ventes de Nantes, rue de Miséricorde, où les quelque 300 lots qui composent la succession Julien Gracq seront exposés, pendant le week-end du 11 novembre. Le plaisir des yeux est gratuit. Et plonger un instant dans l'univers intime de l'écrivain, ça n'a pas de prix. En parcourant les allées parmi les manuscrits, les lettres, les photographies, les tableaux et les objets familiers on est un peu avec lui, quelque part sur le rivage des Syrtes. C'est déjà ça !

Yves AUMONT
Photos: Franck DUBRAY.
Les objets seront exposés à l'Hôtel des ventes Couton & Veyrac, 8-10, rue de Miséricorde, à Nantes, samedi 8, lundi 10, mardi 11 novembre de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h et mercredi 12 novembre de 9 h à 11 h précises. L'entrée est libre. La vente aura lieu mercredi 12 novembre à 14 h.



Maître Veyrac, commissaire-priseur, dirigera la vente Julien Gracq, mercredi 12 novembre, à l'hôtel des ventes de Nantes. D'ici là, on peut découvrir les trésors de son appartement parisien et de Saint-Florent-le-Vieil.